

GALERIE
CAROLE DECOMBE



DE BLANCHE HUMEUR

EMMANUEL LEVET STENNE, SCULPTURE ET DESIGN

DIANA LUI, PHOTOGRAPHIE

JEREMY MAXWELL WINTREBERT, VERRE SOUFLÉ

MAURO MORI, SCULPTURE ET DESIGN

ISABELLE SICART, CÉRAMIQUE

MOBILIER SCANDINAVE

DU 4 DÉCEMBRE 2014 AU 12 JANVIER 2015

LUNDI – SAMEDI DE 11H À 19H

VERNISSAGE LE 4 DÉCEMBRE DE 18H À 21H

DE BLANCHE HUMEUR

À l'approche de l'hiver, voilà la Galerie Carole Decombe plongée dans une «blanche humeur», celle des nouvelles créations réalisées spécialement pour la galerie et des pièces inédites de cinq artistes régulièrement exposés dans ses murs.

Qu'il soit considéré comme la synthèse de toutes les couleurs ou comme non-couleur, le blanc porte depuis toujours des symboles forts et universels. Polysémique, il parle de l'essentiel, de la vie et de la mort, du commencement et de la fin. Il dit l'origine du monde, la lumière divine et l'au-delà, la pureté, la paix et l'innocence, tout comme le deuil, l'absence et le manque.

Pour nos ancêtres, point de doute : le blanc était une couleur à part entière. En latin ou dans les langues issues du germanique, on distingue entre blanc mat (*albus, weiss*) et brillant (*candidus, blank*). Comme le raconte Michel Pastoureau, historien anthropologue spécialiste des couleurs, des matières crayeuses servaient déjà à dessiner sur les parois des grottes paléolithiques et plus tard, pendant l'Antiquité, le blanc faisait partie des trois couleurs de base avec le rouge et le noir.

Par petites touches ou clairement affiché, le blanc laisse sa trace tout au long de l'histoire de l'art pour mettre en valeur, créer des nuances, attirer le regard et jouer avec la lumière.



La collerette, Diana Lui
Tirage au jet d'encre fine art, signé, daté et encadré. Technique en chambre 20 x 25.
Négatif couleur. 143,5 x 117,6 cm.

DE BLANCHE HUMEUR

Il envahit l'art moderne et contemporain, interroge, libère, provoque. *«J'ai percé l'abat-jour des limites de la couleur, j'ai pénétré dans le blanc ; à côté de moi, camarades pilotes, naviguez dans cet espace sans fin. La blanche mer libre s'étend devant vous»*, écrit Kasimir Malevitch en 1918, date de son célèbre *Carré blanc sur fond blanc*.

Pour Vassily Kandinsky, le blanc est associé à une quête spirituelle et révèle également la possibilité infinie de la création : *« Le blanc agit sur notre âme (psyché) comme un grand silence, absolu pour nous. Pourtant, c'est un silence qui n'est pas mort, mais plein de possibilités. [...] C'est un néant qui est jeune, ou encore plus exactement, un néant d'avant le commencement, d'avant la naissance »*. Des possibilités infinies dont se saisissent les artistes présentés à l'occasion de cette exposition qui donne à voir leur différents savoir-faire.

Emmanuel Levet Stenne, Diana Lui, Jeremy Maxwell Wintrebert, Mauro Mori et Isabelle Sicart portent haut les couleurs du blanc dans une grande variété de matériaux. Jeu de nuances et de textures ton sur ton dans la photographie, il devient sculptural décliné en albâtre, céramique ou marbre de Carrare et sait aussi se rendre subtile et aérien en verre soufflé.



Movimento, Mauro Mori
Marbre de Carrare
Photo : Silvio Wolf



Vase Pitao
Mauro Mori
Marbre statuaire
D. 25 cm ; H. 40 cm
Photo : Silvio Wolf

DE BLANCHE HUMEUR



Guéridon Polka
Emmanuel Levet Stenne et Isabelle Sicart
Grès émaillé blanc et bronze
Photo : Jérémy Josselin



DE BLANCHE HUMEUR



Applique
Emmanuel Levet Stenne
Onyx adouci. 20 cm x 14,5 cm
Photo : Jérémy Josselin

Sculpture Elliptica
Isabelle Sicart
Faïence polie. 38 cm x 24 cm sans socle
Photo : Jérémy Josselin



DE BLANCHE HUMEUR



Big 2012
Jeremy Maxwell Wintrebert
Verre soufflé à main levée filigrané
59 cm x 55 cm
Photo Courtesy Jeremy Maxwell Wintrebert



REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Emmanuel Levet Stenne

Designer diplômé de l'ENSCI-Les Ateliers, Emmanuel Levet Stenne se consacre à l'aménagement d'intérieurs avant d'intégrer en 2001 l'atelier du designer Eric Schmitt. Il travaille à ses côtés sur de nombreux projets de mobilier et d'expositions, en France et à l'étranger. Attaché à une rigueur et à un équilibre dans le dessin, il développe par ailleurs un travail personnel où les matériaux et leur mise en œuvre sont au cœur de la recherche formelle.

Diana Lui

Né en 1968 en Malaisie de parents chinois, Diana Lui est diplômée de Beaux-Arts de l'Université de California à Los Angeles (UCLA) et du prestigieux Art Center College of Design de Pasadena, où elle a comme mentor Anthony Zepeda, tireur de Rauschenberg. Bien que la photographie ait prédominé dans son travail, ses projets récents combinent installations, performances, films courts expérimentaux, peinture et dessin.

Une vie en transit par-delà trois continents a suscité chez Diana Lui un profond sentiment de déracinement qui est devenu son point d'ancrage et le matériau principal dans lequel elle puise son inspiration. Sa création artistique, bien que pluridisciplinaire, est essentiellement centrée sur l'origine de l'être.

Diana Lui a exposé ses photographies et ses créations artistiques partout dans le monde et récemment à l'Institut du Monde Arabe, à Paris. Son œuvre est présente dans de nombreuses collections publiques et privées telles que la Bibliothèque Nationale de France de Paris, le Musée des Beaux-Arts de Canton, le Musée de la Photographie de Charleroi, l'Université de California à Los Angeles (UCLA)...

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Jeremy Maxwell Wintrebert

Né à Paris et élevé en Afrique, Jeremy Maxwell Wintrebert découvre par hasard le travail du verre aux Etats-Unis à 19 ans. C'est un coup de foudre, une révélation, le début d'une passion qui ne l'abandonnera plus. Avidé d'apprendre tous les secrets de ce matériau à la fois fragile et dangereux, il part à la rencontre des maîtres verriers en Californie, Floride, Washington, Murano ou encore en République tchèque. Depuis 2007 il vit et travaille en France. Ses créations, témoignant de la maîtrise des techniques du verre soufflé à la main et d'une approche artistique contemporaine, sont présentes au Mudac de Lausanne, au Kunstsammlungen der veste Coburg et au Glasmuseum Alter Hof Herding. Il est souvent exposé en France et au Royaume-Uni, où il participe également à de nombreux événements parmi lesquels le London Design festival, le Pavillon des Arts et du Design et les Journées Européennes des Métiers d'Art.

Mauro Mori

Mauro Mori est né à Crémone (Italie) en 1965. Entre 1995 et 2004 il crée et produit des collections pour Mondo Cappellini, avant d'inaugurer son propre atelier à Milan en 1998. Grand voyageur, son travail s'inspire de la symbolique de la vie quotidienne mais aussi de celle liée à une période historique ou à un lieu précis. Ses pièces sculpturales en marbre, bois ou métal, façonnées toujours à la main, sont le fruit d'une recherche constante sur les matériaux, qu'il n'hésite pas à travailler directement sur place comme le bois de l'albizia rosa des Seychelles ou le marbre de Carrare. En janvier 2014 Mauro Mori a fondé Hand Artis Fabrica, un laboratoire d'art et d'artisanat consacré aux personnes douées d'une sensibilité artistique et d'un savoir-faire manuel en situation de handicap physique, psychique ou économique.

Isabelle Sicart

Née à Marseille en 1970, Isabelle Sicart vit et travaille à Paris. Après des études de Céramique aux Arts Appliqués, elle entre en 1991 dans le studio de création de Lalique, où elle apprend les matières, le soin et la précision des artisans pour créer chaque objet. En 1999, elle dessine sa première collection de céramiques pour Les Migrateurs puis suivra une ligne de meubles chez le même éditeur. En 2000, elle conçoit une collection pour la faïencerie Lunéville en collaboration avec Marie-Claude Bérard. Depuis 2004, elle réalise et modèle ses propres céramiques, des pièces uniques ou en séries limitées. Son travail mêlant classicisme et surréalisme séduit de nombreux décorateurs comme Tino Zervudachi.

LA GALERIE CAROLE DECOMBE

Deux ans déjà que Carole Decombe met en scène sa passion pour le mobilier et les objets d'art souvent scandinaves et son attachement à la création contemporaine dans sa galerie située au cœur du Carré Rive Gauche, à Paris.

Après une école de commerce, Carole Decombe suit des études à l'Ecole du Louvre se spécialisant dans l'architecture et le décor des grandes demeures. Sa première expérience professionnelle, elle la vit auprès d'un antiquaire du quai Voltaire. En tant qu'acheteuse, elle fréquente assidument les salles de vente, surtout Drouot. C'est là que se déclenchent vraiment sa passion pour l'art, son goût pour la quête de l'objet insolite, c'est là que son œil s'éduque.

Le plaisir de sa démarche est éclectique. Dans sa galerie, inaugurée en 2012, Carole Decombe privilégie les associations audacieuses et se plaît à mélanger les genres du XVIII^e siècle aux arts décoratifs du XX^e et l'art contemporain, qu'elle défend sous toutes ses formes quand il conjugue l'inspiration artistique et l'intelligence de la main.



GALERIE CAROLE DECOMBE

Contact Presse :
Creative RP
Marie-Pierre Darmon et Cristina Frade
01 45 00 33 64
christina@creativerp.fr